

HISTOIRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



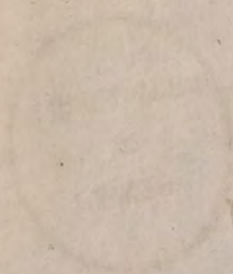
LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

OU



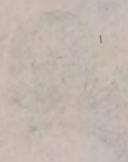
REVOLUTIONNAIRE

REVOLUTIONNAIRE



REVOLUTIONNAIRE

REVOLUTIONNAIRE



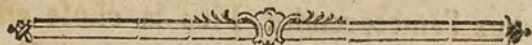
LA
CHOSE INCROYABLE,
ou
LE MOINE
BON A QUELQUE CHOSE.



THESE PROCEEDINGS

IN THE

COURT OF COMMONS



L A
CHOSE INCROYABLE ,
O U
L E M O I N E

BON A QUELQUE CHOSE.

Ex malo bonum.

RIEN jusqu'ici n'a paru plus inutile qu'un Moine. Que diroit-on , si je parvenois à le rendre un individu de la plus grande utilité ; un membre précieux pour la société , un être respectable par l'importance de ses services ? Ce qu'on diroit ? On diroit que j'aurois fait la chose impossible. Eh ! bien , je

veux l'entreprendre. Plus la chose est difficile , plus j'aurai de mérite à réussir. Parmi cette foule d'êtres perdus pour la Patrie , qui se condamnoient à une perpétuelle inutilité ; parmi ces oisifs par système, qui , las d'avoir éprouvé des revers , ou mécontents d'avoir été trompés dans leurs espérances , quittoient par désespoir un monde où ils ne pouvoient plus vivre ; il s'en trouvoit que le dérangement de leurs affaires , ou un arrangement de famille , jettoit dans une retraite peu conforme à leurs inclinations. Il s'en trouvoit qui devenus aussi mécontents de la solitude qu'ils l'avoient été du grand monde , auroient volontiers quitté le froc pour l'habit Militaire ; & tel est mort d'ennui dans le fond d'un Cloître sans avoir payé à son pays le contingent de services qu'il lui devoit , qui , Soldat intrépide , eût combattu & vaincu sous ses drapeaux.

En un mot , il est des Moines à qui le bruit des armes & le tumulte des camps eût mieux convenu que le silence d'un Couvent. Il est des Moines guerriers , comme il est des guerriers qui devroient être Moines ; voilà sur quoi je fonde tout mon projet. Voici maintenant les modifications que j'y voudrois mettre. La France verra toujours sous ses Etendards un assez grand nombre de guerriers. La voix de la Patrie est si éloquente , si persuasive pour les bons Citoyens , qu'elle trouvera des Soldats dans son sein aussi long temps qu'elle y trouvera des hommes , & pour courir de soi - même au secours de son pays en danger , il suffit d'être François. Je ne ferai donc pas à mes Concitoyens l'outrage de les regarder comme insuffisants pour la défense de leurs foyers , & je ne proposerai pas d'envoyer les Moines combattre contre les ennemis de l'Etat : mais il est

une autre espece de guerre intérieure , non moins périlleuse , non moins inquiétante pour chaque particulier ; c'est celle que font aux honnêtes Citoyens , sur-tout dans ces temps de trouble & d'anarchie , des hordes de brigands , qui infestent les forêts ; enfants dénaturés , qui tournent leurs armes sacrileges contre la mere qui les nourrit , & trempent leurs mains impies dans le sang de leurs freres. C'est dans cette guerre où la victoire n'est ni moins difficile , ni moins glorieuse , c'est contre ces ennemis intérieurs que je veux envoyer les habitants des cloîtres. Armée à la légère , cette milice Citoyenne se porteroit de tous côtés avec courage & avec célérité. Le brigand partout découvert , par-tout poursuivi , se verroit forcé de quitter sa retraite ; & le paisible voyageur pourroit se rendre tranquillement à sa destination , sous la fauve-garde des Loix & de ces

braves Protecteurs de la tranquillité publique. Des Corps-de-Gardes postés de distance en distance dans les endroits les plus périlleux; des forts distribués dans la sombre épaisseur des bois, offriroient en même temps, & un asyle aux voyageurs effrayés contre la poursuite de ces spoliateurs injustes, & un hospice au pauvre Citoyen, dont les moyens ne suffiroient pas pour la longueur de sa route. Ces Religieux feroient pour les brigands ce que l'Ordre de Malthe est pour les infideles. En servant la Patrie, ils feroient honneur à la Religion, dont un des devoirs les plus essentiels est la charité fraternelle, & l'Etre-suprême béniroit des travaux utiles par eux-mêmes, & entrepris sous ses auspices. Je ne parle pas du bénéfice pécuniaire qui en résulteroit pour la France. Ce service gratuit & volontaire dispenseroit de payer pour cet effet des Trou-

pes dont le peu d'utilité absorbe des sommes immenses , & une Religion vraiment Patriotique , feroit ce que l'argent n'a encore pu faire. Mais pour peu qu'on veuille y réfléchir , on verra que ce projet bien réfléchi , bien digéré , ne seroit peut-être pas la moindre utilité que la France peut tirer d'une suppression devenue depuis long-temps nécessaire.

F I N.

A P A R I S,

Chez GUILLAUME junior, Libraire, quai
des Augustins, No. 35.

De l'Imprimerie de L. JORRY , rue de la Huchette.

